

Colloque du 26 Novembre 2011

Introduction en 1^{er} Plénier de Jacques DELOBEL

Ce colloque est placé sous le parrainage de Monsieur Raymond Aubrac et de Monsieur Maurice Déjean. Ce sont pour nous de grands anciens, très âgés, et qui ne peuvent pas être physiquement parmi nous aujourd'hui. Je voudrais cependant commencer cette journée en vous lisant le message que Maurice Déjean nous a envoyé :

Je suis membre de l'Association des Anciens, Eclaireuses et Eclaireurs et je suis rentré aux EDF en 1926.

Pour fêter le Centenaire du Scoutisme laïque, j'ai suggéré la tenue de ce Colloque sur l'éducation à la citoyenneté.

J'espère que vous conviendrez avec moi ; que l'Educateur devrait absolument dire aux jeunes que le vrai citoyen doit savoir aller jusqu'à dire « Non » à tout ordre contraire à la Démocratie, c'est à dire se comporter en Résistant comme l'ont montré au moins trois de leurs anciens :

D'abord Raymond Aubrac, ancien éclaireur EDF, connu de toute la France pour sa conduite exemplaire avec Jean Moulin,

Puis celui qui deviendra notre président, Gustave Monod qui, étant haut fonctionnaire, a refusé en 1940 de prêter serment de fidélité au Maréchal Pétain

Et encore en 1940 mon frère aîné, Pierre Déjean qui, commissaire national adjoint EDF, a été volontaire pour prendre la responsabilité de maintenir en Zone Occupée la vie de notre Association, malgré l'interdiction du scoutisme par l'Occupant allemand, et qui, membre de la Résistance, a été arrêté par la Gestapo le 3 septembre 1943 à notre siège social. Déporté, il a été assassiné le 18 août 1944 au camp de concentration de Mauthausen.

Fin de citation

C'est donc avec émotion que j'évoque aujourd'hui cette initiative de Maurice Déjean et sa vision de l'avenir. Vous pourrez vous procurer le mémoire qu'il a écrit le 31 mars 2010. Depuis, avec le comité scientifique du colloque, nous avons travaillé à ce que cette journée soit une réussite. Je dois aussi rendre hommage aux Eclaireuses et Eclaireurs de France qui ont pris en charge avec beaucoup de passion et d'efficacité tous les aspects matériels de ce colloque.

Ce colloque se veut être tourné vers l'avenir et non pas vers le passé.

L'histoire nous intéresse si elle peut nous aider à comprendre le présent et à conjecturer pour l'avenir. Nous avons donc choisi de regarder les pratiques actuelles des Eclaireuses et Eclaireurs de France, leurs méthodes et de les passer au crible d'une critique constructive. Ces méthodes et ces pratiques, sont-elles encore adaptées à la société d'aujourd'hui, dans une législation qui a évolué ? Nos relations avec nos partenaires du scoutisme français, avec nos partenaires de l'Education Populaire, nos relations avec l'Education Nationale dont nous affirmons une complémentarité indispensable à l'éducation citoyenne, sont-elles toujours vivantes ? Nous allons nous poser toutes ces questions, sans tabous, librement comme des citoyens de nos associations. Et nous allons nous les poser sous le regard des autres : des enseignants chercheurs, des penseurs, des intellectuels, non pas pour qu'ils nous donnent des cours théoriques mais pour qu'ils nous disent ce qu'ils pensent de nos convictions : sont-elles encore adaptées à la société d'aujourd'hui dans une législation qui nous paraît tellement sécuritaire ? Avons-nous une responsabilité dans la législation qui s'élabore au parlement ? Comment pourrions-nous la faire évoluer ?

L'association des EEDF rassemble des adultes et des jeunes qui se forment mutuellement à la vie citoyenne. L'enfant, l'adolescent, le jeune adulte ont la même dignité que l'adulte confirmé. Dès leur plus jeune âge, les éclés sont appelés à participer aux débats, à donner leur avis, à délibérer, à voter des décisions. Ils apprennent aussi que les conseils ne sont pas souverains et qu'ils doivent respecter la loi et la règle qui s'imposent à tous. Une fois que la décision est prise, tous l'acceptent. Après l'avoir appliquée, il reste à l'évaluer et la changer s'il le faut.

Nous avons cette habitude de réfléchir sur l'action menée.

C'est aussi un objectif de notre colloque : faire une pause pour réfléchir sur l'action, en toute liberté.

Mais ce colloque serait stérile s'il ne permettait pas de nous projeter dans l'avenir. Les EEDF feront leur conseil national pour digérer les conclusions de cette journée. Ils innoveront, je pense, un nouveau scoutisme laïque adapté à notre société d'aujourd'hui et de demain.

Quel sera le rôle de l'AAEE dans cet avenir ?

Nous aurons nous aussi à tirer nos conclusions dès demain au cours de notre séjour en Touraine (nous sommes 39 à nous y retrouver), mais aussi au cours de notre prochaine Assemblée Générale de mai.

Cette année du centenaire nous a permis de nous rapprocher des EEDF. Nous avons fait des actions communes comme la plantation de l'arbre du centenaire ou la préparation de ce colloque. Nous avons été partenaires des grands rassemblements de pentecôte organisés par les EEDF. Nous avons été invités à l'Assemblée Générale des EEDF, nous les avons écoutés et nous avons vibré à leurs aspirations, à leurs projets. A notre demande, ils ont accepté que notre siège social soit domicilié au 12 place Georges Pompidou à Noisy. Tout est fait pour que nous soyons partenaires dans le scoutisme d'aujourd'hui et de demain.

Mais quel sera notre rôle, association d'anciens des Eclaireurs et Eclaireuses ? Certainement pas de nous substituer aux EEDF ou de les influencer dans leur décision. Ils sont maîtres souverains dans leur destin et nous n'interviendrons pas dans leurs débats internes. C'est eux qui définiront leur scoutisme. A l'instar de la société civile française, les élus qui ont été responsables en leur temps, doivent laisser aux générations qui sont en pleine maturité le soin de diriger selon leurs propres convictions. Les retraités n'ont plus à leur dire « de mon temps » car ils n'étaient pas confrontés aux conditions actuelles. Le monde a profondément changé, les valeurs morales ont évolué, la laïcité elle-même a évolué d'où la création d'un observatoire international de la laïcité contre les dérives communautaires. Chez les EEDF on a aussi créé un observatoire de la laïcité et des discriminations.

Mais les anciens ont davantage de recul et ont une autre vision du temps qui passe. Ils peuvent rassurer et relativiser les tensions : c'est le militantisme et la force des convictions qui les ont fait vivre. Ce sont un peu les grands-parents qui regardent leurs enfants et leurs petits enfants vivre ce qu'ils ont vécu. Bien sûr ils retrouvent leurs petits enfants dans leurs enfants.

Semblables, mais tellement différents dans cet univers technologique qui les dépasse. Et pourtant, le rôle des grands parents n'est pas vain. Ils sont là.

Disponibles. Toujours prêts (tiens cela me rappelle quelque chose) pour aider mais sans se substituer. A l'écoute des petits. Et on les écoute raconter des histoires d'autrefois. Ce sont de belles histoires de scoutisme, de feu de camp, d'explo, d'aventures qui font rêver. Et si c'était aussi cela le bonheur, celui qui fait rêver !

Et bien les anciens disent : n'hésitez pas à rêver, à imaginer et lancez vous dans l'aventure. Trouvez-vous vous-mêmes.

Entre les EEDF et l'AAEE, il manque, dans cet intergénérationnel, les générations intermédiaires. Que sont-elles devenues ? Pour la plupart d'entre eux, absorbés par leurs activités professionnelles, ils manquent de temps et ont souvent arrêté leur engagement de dirigeant scout simplement parce que la vie leur a demandé d'autres engagements. Et nous ne pouvons que nous réjouir qu'ils appliquent ce qu'ils ont appris et vécu dans le scoutisme. Or ce n'est pas parce qu'on arrête de prendre des responsabilités qu'on cesse d'être un citoyen. Beaucoup d'élus, dans la société publique ou civile, ont mis fin à leur mandat de dirigeant sans pour autant se désintéresser de la société. Mais c'est une autre approche, plus ponctuelle qu'il faut leur proposer. Nous avons là aussi un immense chantier : celui de proposer à toutes ces générations intermédiaires de continuer à être citoyens associés de l'association des EEDF et d'aider ponctuellement leurs dirigeants dans leur tâche. C'est l'esprit du réseau dit « RAPPEEL » que Maurice Déjean, ce visionnaire du 2^{ème} siècle du scoutisme a tenté de lancer. Pour cela, je crois qu'il faut d'abord des réseaux de proximité autour des groupes locaux et des équipes régionales. C'est par la bande de copains qui a vécu des moments merveilleux que nous les « RAPPEELLERONS ». Les EEDF vont y réfléchir. Nous serons comme d'habitude à côté d'eux.

Allez, bon colloque.